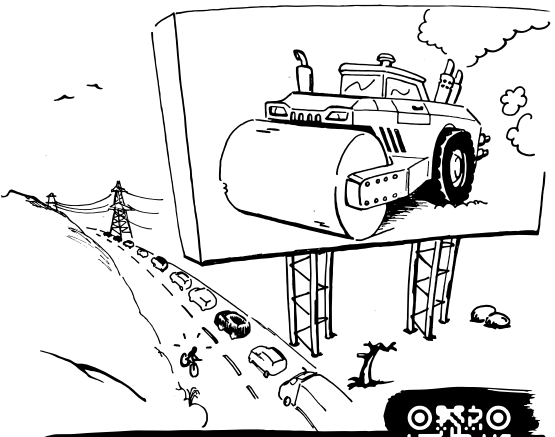
Faites vivre ce micro journal !

Résistons au rouleau compresseur des grands médias et à la pensée unique mortifère qu'ils véhiculent !



Donnez-le à vos ami.es !
Téléchargez, imprimez-le,
Et soutenez les médias indépendants !!

le Vert Salutaire

micro journal de résistance

n°5



Le premier mai est-il vraiment la "fête du travail" ?



Chaque 1er mai nous fêtons le "travail", mais qu'y a-t-il derrière cette étrange commémoration ?

Pourquoi ne pas travailler le jour où nous fêtons cette notion très floue qu'est le "travail" ? N'y a-t-il pas là une contradiction ? Derrière ce jour ferié se cache en effet une longue histoire de revendications, mais surtout le conflit majeur qui sous-tend l'organisation très inégalitaire de la société ! Il s'agit de l'opposition entre nous, les travailleuses et travailleurs, prolétaires dans la théorie marxiste, qui produisons les richesses, et le patronat qui en capte la majeure partie. Ce dernier a intérêt à ce que le temps de travail soit le plus élevé possible pour maximiser ses profits. Le patronat et ses alliés n'aiment donc pas les jours fériés, et celui-là en particulier. Comme Attal mais aussi Pétain avant lui, qui en avait détourné le sens sous Vichy ! Pour nous en revanche, le travail est avant tout un moyen de subvenir à nos besoins, choisi plus ou moins par défaut et qui n'est pas sans risque...

Schématisons un peu !

Les discours que l'on peut entendre et répéter sur le sujet ne font en fait que l'effleurer...



Mais il n'y a pas de fatalité !!

L'Histoire qu'on voudrait nous faire oublier est encore bien vivante !

Il faut remonter au 19ème pour comprendre ce que l'On commémore le 1er mai ! (Ah oui ?)

Avec les débuts de l'industrialisation, on travaillait plus de 10h par jour, et même jusqu'à 14h !! (Mais non ?!)

Des syndicats se sont constitués aux États-Unis pour protester contre ces conditions, et imposer aux patrons la journée de 8h !

Il choisissent le 1er mai 1886 car c'est le moment des bilans comptables et des renouvellement des contrats... (Pays de fainéants... Je rigole bien sûr !)

La répression policière fait de nombreux morts. En Europe en 1889, les syndicats reprennent cette date pour en faire une journée de mobilisation internationale ! (Ou pas !)

Le 1er mai 1891, à Fourmies dans le Nord, une dizaine d'ouvriers sont tués, et il faut attendre 1919 pour que la journée de 8h soit votée en France, avec le 1er mai choîsé en hommage à ces gens qui ont donné leurs vies pour que les nôtres soient un peu moins dures...

Ce qu'on peut faire concrètement



Souvenons-nous d'abord que le 1er mai est la "journée internationale des droits des travailleur.ses" !

Le fait d'appeler ce jour "fête du travail" est une récupération dépolitisante qui occulte les mobilisations qui ont permis de faire avancer le droit du travail. De façon générale, il ne faut pas perdre de vue que nos acquis sociaux sont en réalité des conquêtes obtenues grâce à des luttes et à une mise sous pression du patronat. Sans ces mobilisations ouvrières qui ont engagé un rapport de force, nous travaillerions douze heures par jour, les enfants aussi, et nous n'aurions ni congés, ni retraites... Et ce processus n'est pas terminé ! Le productivisme met aujourd'hui en péril le vivant, ce qui nous oblige à réinventer le travail et l'utilité sociale que nous voulons lui donner ! Voulons-nous continuer à gaver une minorité, ou recommencer à lutter pour l'amélioration de nos sorts à toutes et tous ?

Quelques billes sur ce sujet :

- "1er mai : ce qu'ils veulent vous faire oublier pour le saboter", par LEVACM
- "1er-Mai : le gouvernement autorise la « délinquance patronale »", MEDIAPART
- "Fourmies la Rouge",
- bande dessinée d'Alex W. Inker
- "Le XXIème siècle selon Marx", LE UN HEBDO
- numéro du 29 avril 2026 du 1 hebdo
- "Le 1er Mai, un jour pas ordinaire", sur **Politis**
- « Il existe une lutte des classes. Mais c'est ma classe – la classe des riches – qui mène cette guerre. Et nous sommes en train de la gagner ! »

Warren Buffett

